



RESEARCH ARTICLE

LES LANGUES LOCALES COMME MÉDIUM D'APPRENTISSAGE : INTÉGRATION ET ENJEUX

*Youssef DIAKITÉ, Oumar SK DEMBÉLÉ and Mohamed YANOUGUÉ

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

ARTICLE INFO

Article History

Received 20th July, 2024
Received in revised form
16th August, 2024
Accepted 27th September, 2024
Published online 30th October, 2024

Keywords:

Engagement des Apprenants, Langues
Locales, Médium D'apprentissage,
Pédagogie Inclusive, Politiques
Éducatives.

*Corresponding author:
Youssef DIAKITÉ

ABSTRACT

Cet article examine l'impact et les avantages de l'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage dans le système éducatif. Il met en lumière les diverses dimensions socio-culturelles, linguistiques et pédagogiques liées à cette approche. L'article souligne comment l'intégration des langues locales favorise l'engagement des apprenants, renforce leur identité culturelle et améliore leurs performances académiques. De plus, il met en évidence les pratiques exemplaires et les défis potentiels liés à la mise en œuvre de ce modèle pédagogique. En conclusion, l'article encourage une réflexion approfondie sur l'importance des langues locales dans l'éducation et plaide en faveur de politiques éducatives inclusives et diversifiées.

Copyright©2024, Youssef DIAKITÉ et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Youssef DIAKITÉ, Oumar SK DEMBÉLÉ and Mohamed YANOUGUÉ. 2024. "Les langues locales comme médium d'apprentissage : intégration et enjeux.", *International Journal of Recent Advances in Multidisciplinary Research*, 11, (10), 10348-10355.

INTRODUCTION

L'éducation est le pilier fondamental du développement humain et social qui selon B. Boidin (2004, p.3) « recouvre plusieurs dimensions et constitue un champ de recherche encore récent et tâtonnant. » Elle est le vecteur par excellence de la transmission du savoir, de la culture et de l'identité. Dans ce contexte, le choix du médium d'apprentissage revêt une importance capitale. Ces dernières décennies, le débat sur l'utilisation des langues locales comme moyen d'instruction a gagné en intensité. Cette question va bien au-delà de la simple transmission de connaissances : elle touche à l'essence même de l'apprentissage, à la construction de l'identité des apprenants et à leur engagement dans le processus éducatif. L'article présent vise à examiner en profondeur le rôle et l'impact des langues locales en tant que médium d'apprentissage. Il abordera les dimensions sociales, linguistiques et pédagogiques de cette approche, mettant en évidence les avantages et les défis inhérents. À travers une analyse rigoureuse des pratiques éducatives actuelles et des recherches en linguistique appliquée, nous chercherons à démontrer que l'intégration des langues locales dans le processus éducatif offre une perspective novatrice et enrichissante pour l'apprentissage.

L'exploration de cette thématique s'inscrit dans une perspective d'éducation inclusive, visant à offrir à chaque apprenant un environnement propice à son épanouissement intellectuel et culturel. En considérant les langues locales comme des ressources éducatives précieuses, nous envisageons de contribuer à une réflexion approfondie sur les politiques éducatives et à leur mise en œuvre pratique. Cette étude aspire à favoriser une approche pédagogique qui célèbre la diversité linguistique et culturelle, tout en garantissant un accès équitable et enrichissant à l'éducation pour tous.

Problématique : Comment l'approche relative à l'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage peut-elle influencer l'engagement des apprenants, leur acquisition des connaissances et leur identité culturelle ?

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Le cadre conceptuel : interdisciplinaire, il intègre des perspectives de la linguistique appliquée, de la psycholinguistique, de la sociolinguistique et de l'éducation avec comme objectif d'explorer l'impact des langues locales

sur l'engagement des apprenants, leur acquisition des connaissances et leur identité culturelle.

La revue de la littérature : systématique et exhaustive, elle est réalisée pour identifier les études empiriques, les bonnes pratiques et les modèles théoriques liés à l'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage dans le but de contextualiser la recherche dans le paysage académique actuel.

L'échantillonnage ; il a concerné les entretiens et les questionnaires administrés à : 30 enseignants issus de différents niveaux d'enseignement (primaire, secondaire, supérieur) et de différentes disciplines, avec des enseignants travaillant dans des régions où les langues locales sont largement utilisées.

100 élèves de différents niveaux d'éducation (primaire, secondaire) issus d'écoles situées dans des régions où les langues locales sont prédominantes. 30 parents d'élèves issus des mêmes régions pour recueillir leurs perspectives sur l'utilisation des langues locales dans l'éducation de leurs enfants. 15 membres de la communauté (leaders locaux, membres d'associations, etc.) ayant un intérêt dans le système éducatif local et la préservation des langues locales.

La collecte et le traitement de données : Cas 1 : Avantages de l'utilisation des langues locales comme moyen d'enseignement Les entretiens : plusieurs participants ont souligné que l'utilisation des langues locales favorise un meilleur engagement des élèves en classe. Ils notent que les élèves se sentent plus à l'aise et plus en confiance lorsqu'ils peuvent s'exprimer dans leur langue maternelle. Certains enseignants ont souligné que l'utilisation des langues locales facilite la compréhension des concepts complexes, en particulier pour les élèves qui ont des difficultés avec la langue d'enseignement. Certains parents ont également exprimé leur satisfaction quant à l'utilisation des langues locales, estimant que cela renforce la connexion des enfants avec leur culture et leur communauté. Questionnaires : 85% des répondants ont indiqué qu'ils croyaient que l'utilisation des langues locales comme moyen d'enseignement pourrait améliorer l'engagement des élèves. 72% ont noté que cela pourrait faciliter la compréhension des matières enseignées.

68% des répondants ont exprimé le sentiment que cela pourrait renforcer l'identité culturelle des élèves. Thème 2 : Défis et obstacles liés à l'intégration des langues locales Entretiens : certains enseignants ont mentionné que la disponibilité de matériel pédagogique dans les langues locales est souvent limitée, ce qui pose un défi en termes de planification des cours. Certains élèves ont exprimé des préoccupations quant à l'utilisation des langues locales dans le contexte de l'enseignement supérieur, craignant que cela puisse limiter leurs opportunités futures. Questionnaires : 65% des répondants ont cité le manque de matériel pédagogique adapté comme un obstacle à l'utilisation des langues locales. 58% ont exprimé des inquiétudes concernant les perspectives des élèves en utilisant principalement les langues locales.

Des concepts théoriques

L'engagement des apprenants : L'engagement des apprenants fait référence à la participation active, à la

motivation et à l'investissement des apprenants dans le processus d'apprentissage. En effet, selon C. Rubiela, P. Yannick et al (2018, p.6), l'engagement doit être relatif à trois dimensions complémentaires: « motivationnelle, comportementale et cognitive. » Un apprenant engagé est plus susceptible de prendre des initiatives pour acquérir des connaissances et des compétences, de persévérer face aux défis et de tirer le meilleur parti de son expérience d'apprentissage. Dans le domaine de l'éducation linguistique, et dans l'apprentissage des langues locales comme médium, c'est un sujet très important qui concerne en outre l'implication et l'investissement des apprenants dans le processus d'acquisition de la langue, en particulier lorsqu'il s'agit de langues parlées localement.

Apprendre une langue locale favorise la compréhension et l'appréciation de « la culture et de la société » (J-P. SAEZ, 2008) à elles associées, ce qui peut renforcer le sentiment d'appartenance et la connexion avec la communauté locale. Lorsque les apprenants voient une valeur personnelle dans l'apprentissage d'une langue locale, ils sont plus susceptibles de s'engager activement dans le processus. Cela peut se traduire par une motivation accumulée et une volonté de s'investir davantage, surtout que l'apprentissage dans son environnement naturel offre des opportunités uniques de pratique. Les apprenants peuvent interagir avec des locuteurs natifs et renforcer leur confiance et leur compétence linguistique.

Les langues locales : Les langues locales, également appelées langues vernaculaires ou langues autochtones, sont les langues parlées par les populations d'une région ou d'une communauté spécifique. Elles sont souvent utilisées comme moyen de communication quotidienne dans des contextes familiaux, communautaires et informels et souvent, enracinées dans la culture et l'histoire de la région où elles sont parlées. Dès lors, cela devient un problème de pouvoir parce que la langue est un enjeu et elle l'est parce qu'elle est une ressource. Ressource en ce sens qu'elle s'enracine dans l'échange en général qui est un intermédiaire entre la production et la consommation, trois éléments qui sont au cœur de la reproduction sociale (Rossi-Landi, 1978, p. 54).

Il existe une grande diversité de langues locales à travers le monde. Certaines sont parlées par des millions de personnes, tandis que d'autres ne sont utilisées que par de petites communautés. Elles sont souvent liées à l'histoire, à la culture et à l'identité des communautés qui les parlent. Elles véhiculent des traditions, des coutumes, des croyances et des valeurs spécifiques. La transmission des langues locales de génération en génération pour préserver la richesse culturelle et linguistique s'avère dès lors indispensable, surtout que, certaines d'entre elles sont menacées d'extinction en raison de l'influence croissante des langues dominantes et de la mondialisation. Dans de nombreuses régions, l'éducation est dispensée dans des langues officielles ou dominantes, créant souvent des obstacles pour les communautés dont la langue maternelle est différente. Il n'en demeure pas moins que : Les langues n'existent pas sans ses locuteurs : elles ne sont pas des données, mais des produits de l'activité sociale, donc si les langues se mélangent, si la diversité est perçue dans l'espace commun, c'est d'abord et essentiellement parce que les personnes s'y côtoient, échangent, construisent de la langue.

B. THIERRY (2007, p.3). Les langues n'existent pas sans leurs locuteurs, car elles sont impliquément liées aux personnes qui les parlent. Elles ne se présentent pas comme de simples données ou systèmes de signes, mais plutôt comme des produits vivants de l'activité sociale. En ce sens, chaque langue est le reflet d'une culture, d'une histoire et d'une identité collective, façonnée par les interactives. Lorsque les langues se mélangent, cela témoigne d'un phénomène dynamique d'échanges et de contacts entre des groupes divers. La diversité linguistique enregistrée dans un espace commun, qu'il s'agisse d'une ville, d'une région ou d'un pays, n'est pas le fruit du hasard. Elle résulte d'un processus actif de rencontre, de dialogue et de collaboration entre les individus. Les personnes qui côtoient, échangent et collaborent créent des ponts linguistiques et culturels, enrichissant ainsi leur vocabulaire. Des programmes d'enseignement, des initiatives culturelles et des projets de documentation linguistique pour valoriser et revitaliser les langues locales sont nécessaires à la survie des langues locales, car la diversité linguistique est non seulement précieuse, mais elle apporte une variété de perspectives, de connaissances et d'expressions culturelles au sein de la société mondiale. Elle contribue aussi à la richesse de la diversité humaine. La reconnaissance et le respect des langues locales, ainsi que le soutien aux efforts de préservation et de promotion de celles-ci, revêtent une importance capitale. Cela peut s'illustrer par le biais de politiques éducatives inclusives, d'initiatives de préservation linguistique et de programmes de sensibilisation à la diversité.

Le médium d'apprentissage : Le terme "médium d'apprentissage" fait référence au canal ou à l'outil par lequel une personne acquiert des connaissances ou des compétences. En effet, pour LOISIER Jean (2011, p. 16), il est question de « à la fois de dispositifs techniques, de processus et d'usages. Ainsi, il existe plusieurs types de médias d'apprentissage, qui peuvent varier en fonction des préférences individuelles, du contexte d'apprentissage et du contenu à enseigner. Des plus couramment utilisés, on peut citer :

Les livres, articles et documents imprimés qui sont l'un des médias d'apprentissage les plus traditionnels. Ils fournissent des informations détaillées et structurées sur un sujet donné, les cours en ligne, les tutoriels vidéo et les plateformes d'apprentissage en ligne qui offrent un moyen interactif et visuel d'acquérir des connaissances. Ils sont souvent utilisés pour l'apprentissage autonome, par rapport auquel faut-il souligner que la capacité de prendre en charge son propre apprentissage, comme le rappelle en effet Henri Holec cité par P. Bertocchini & C. Puren, (2001, p. 4) « n'est pas innée, elle doit s'acquérir, soit de manière "naturelle", soit (et c'est le cas le plus fréquent) par un apprentissage formel, c'est-à-dire systématique et réfléchi. » Par ailleurs, l'enseignement en classe reste un médium d'apprentissage traditionnel où un enseignant transmet des connaissances à un groupe d'élèves. Cela peut se faire dans un cadre formel, comme à l'école ou à l'université, ou dans un cadre informel, comme des ateliers ou des formations en entreprise. Des cours en direct via des plateformes de visioconférence permettent aux apprenants d'interagir en temps réel avec l'instructeur et les autres participants, les podcasts et les enregistrements audio peuvent être utilisés pour transmettre des informations, des histoires ou des discussions sur un large éventail de sujets, les jeux éducatifs et les simulations qui sont des outils interactifs

permettant aux apprenants d'expérimenter des concepts de manière pratique. Les discussions en ligne et les communautés virtuelles peuvent servir de plateformes pour partager des connaissances, poser des questions et collaborer avec d'autres apprenants, aussi, les expositions, musées et expériences sur le terrain offrent des opportunités d'apprentissage pratique en permettant aux apprenants d'explorer des sujets dans un contexte réel. L'apprentissage sur le tas, les stages et les programmes de formation en entreprise sont des moyens d'acquérir des compétences spécifiques directement sur le lieu de travail. Chacun a ses propres préférences quant au médium d'apprentissage qui lui convient le mieux. Certains peuvent préférer une approche visuelle, tandis que d'autres peuvent préférer une approche plus pratique. L'efficacité d'un médium d'apprentissage dépend souvent du sujet, du style d'apprentissage de l'individu et du contexte dans lequel l'apprentissage a lieu.

La pédagogie inclusive : La pédagogie inclusive est une approche de l'enseignement qui vise à répondre aux besoins éducatifs de tous les apprenants, quelles que soient leurs différences ou leurs particularités. Elle inclut les élèves ayant des besoins spéciaux, ceux qui ont des talents particuliers, ainsi que ceux qui présentent des styles d'apprentissages et des rythmes différents, d'où M. MAINARDI, (2010, p 316) de rappeler que « l'inclusion demande de prendre systématiquement en considération la seconde phase du processus, l'autre "versant de la montagne" ». Son objectif est de créer un environnement éducatif où tous les élèves ont la possibilité de réussir et de participer activement à leur apprentissage. La pédagogie inclusive se définit par la reconnaissance et la valorisation de la diversité des apprenants, qu'il s'agisse de leurs besoins, de leurs talents, de leurs styles d'apprentissages, de leurs cultures ou de leurs expériences. Elle repose sur l'adaptation des méthodes d'enseignement, des ressources pédagogiques et des dispositifs d'évaluation afin de répondre aux exigences individuelles de chaque élève. Cette approche inclut, entre autres, la mise en place de supports ou de défis supplémentaires selon les capacités des apprenants, l'assurance que l'environnement éducatif, les supports et les ressources restent accessibles à tous, y compris aux élèves ayant des besoins spécifiques ou en situation de handicap. Elle nécessite également une collaboration étroite entre enseignants, spécialistes de l'éducation et professionnels de la santé pour élaborer et mettre en œuvre des plans pédagogiques.

L'inclusion, selon S. Kennel et al., « définit essentiellement l'intention portée par un établissement, une institution, de favoriser l'accès et la réussite à différents types de publics ». Elle vise la création d'un environnement éducatif où chaque élève se voit respecté, valorisé et accepté, déterminant de ses différences. Ce cadre inclut des soutiens et des adaptations spécifiques pour les élèves qui en ont besoin, tout en leur offrant des opportunités d'autonomie. Il favorise l'utilisation de modes d'évaluation diversifiés permettant aux élèves de démontrer leurs connaissances et compétences de manière plurielle. En parallèle, la formation continue des enseignants et des professionnels de l'éducation se révèle essentielle pour développer leurs compétences en matière de pédagogie inclusive.

Les politiques éducatives : Les politiques éducatives (cf.M. Duru-Bellat) concernant l'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage sont cruciales pour promouvoir une éducation inclusive et équitable. Elles reconnaissent l'importance de la langue maternelle dans le processus d'apprentissage et visent à garantir que tous les apprenants aient accès à une éducation de qualité dans leur langue. Elles devraient encourager la diversité linguistique en reconnaissant et en valorisant les langues locales comme un élément essentiel de la culture et de l'identité des apprenants, soutenir la création et la diffusion de matériel pédagogique de qualité dans les langues locales, y compris des manuels, des livres, des supports audiovisuels, inclure des mesures pour former les enseignants à enseigner dans les langues locales. Cela peut impliquer la mise en place de programmes de formation initiale et continue, et exiger l'inclusion des langues locales comme matières d'enseignement dans le curriculum, en particulier au niveau de l'éducation primaire.

Face à de telles situations, il est évident que « les choix de politique éducative et les structures des systèmes scolaires [...] ont été peu questionnés. » N. Mons, (2008, p. 4). Les politiques doivent prendre en compte la transition progressive des langues locales vers les langues nationales ou officielles, tout en veillant à ce que les apprenants aient les compétences linguistiques nécessaires pour réussir cette transition, garantir que tous les apprenants, quel que soit leur groupe linguistique, aient un accès égal à une éducation de qualité. Cela peut impliquer la mise en place de programmes de soutien supplémentaires pour les apprenants dont la langue maternelle n'est pas la langue d'enseignement, et prévoir des méthodes d'évaluation qui tiennent compte des compétences linguistiques des apprenants dans leur langue maternelle. Elles devraient encourager la participation des parents, des membres de la communauté et des experts linguistiques dans le processus d'élaboration et de mise en œuvre des politiques liées aux langues locales et encourager la recherche sur l'efficacité des enseignements à travers elles, et la mesure de l'impact sur les résultats scolaires des apprenants.

Les langues locales comme médium d'apprentissage et l'engagement des apprenants : L'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage peut avoir un impact significatif sur l'engagement des apprenants. Lorsque les apprenants sont autorisés à étudier dans leur langue maternelle, cela peut favoriser un environnement éducatif plus inclusif et motivant. Étudier dans sa langue maternelle crée un environnement familier pour les apprenants, cela les aide à se sentir plus à l'aise et en confiance dans l'apprentissage. Les apprenants sont plus susceptibles de comprendre pleinement les concepts, les idées et les instructions lorsqu'ils sont présentés dans leur langue maternelle. Cela peut conduire à une meilleure assimilation des connaissances, d'où F.BENOIT-ROHMER (2001, p. 17) d'affirmer que: tout instituteur du primaire peut se référer à la langue locale dans le cadre d'un enseignement normal, mais il n'est pas obligé de le faire. Il doit d'ailleurs en faire la demande et, si celle-ci lui est accordée, il pourra prélever une heure par semaine sur le temps consacré aux activités dirigées. L'utilisation de la langue maternelle facilite une communication plus fluide entre les enseignants et les apprenants, encourageant ainsi des échanges plus riches, tels que les questions, les discussions et les interactions.

Lorsqu'elles sont intégrées et valorisées dans le cadre éducatif, les langues locales renforcent l'identité culturelle des apprenants et consolident leur estime de soi. De plus, les apprenants sont davantage enclins à exprimer leurs idées de manière créative et authentique lorsqu'ils s'expriment dans leur langue maternelle, ce qui stimule leur engagement. Pour ceux qui présentent des besoins éducatifs spécifiques ou des troubles d'apprentissage, l'utilisation de leur langue maternelle permet de faciliter la compréhension et l'assimilation des informations, tout en précisant les obstacles linguistiques, leur permettant ainsi de se concentrer pleinement sur les contenus. Lorsque les apprenants constatent que leur langue et leur culture sont valorisées dans le processus éducatif, leur motivation suscitée et leur désir d'apprendre se trouvent renforcés. Étudier dans sa langue maternelle favorise non seulement l'autonomie dans l'apprentissage, mais aussi une meilleure assimilation des informations.

Il convient toutefois de souligner que l'intégration des langues locales comme moyen d'enseignement doit être mise en œuvre de manière réfléchie et accompagnée d'un soutien adéquat pour les enseignants et les apprenants. Cela peut impliquer la création de « ressources pédagogiques adaptées » (F. Demaizière, 2004, p.11), ainsi que des formations destinées aux enseignants et des politiques éducatives favorables. En adoptant cette approche, les éducateurs peuvent contribuer à la création d'un environnement d'apprentissage inclusif, propice à l'engagement et à la réussite des apprenants.

Les langues locales comme médium d'apprentissage en renfort de l'identité culturelle : Compte tenu de son importance, l'utilisation des langues locales en tant que support d'apprentissage revêt un caractère crucial pour le renforcement de l'identité culturelle des apprenants. Elle participe activement à la valorisation de la culture locale. En effet, lorsqu'elles sont employées comme instruments d'enseignement, les langues envoient localement un message fort en faveur de la reconnaissance de la culture et de l'identité des apprenants. Elles témoignent également de l'importance accordée à la transmission des savoirs traditionnels, ces langues véhiculant souvent des connaissances ancestrales, des récits, des coutumes et des pratiques indispensables à la préservation du patrimoine culturel. L'apprentissage dans la langue maternelle renforce le sentiment d'appartenance à une communauté linguistique et culturelle spécifique, permettant aux apprenants de gagner en confiance dans leur parcours éducatif, et encourageant ainsi une attitude positive à l'égard des langues locales.

Riches en expressions et en nuances, les langues présentent localement une meilleure compréhension de soi, de son identité et de sa place dans le monde, tout en contribuant à la sauvegarde de la diversité linguistique, pilier essentiel de la diversité culturelle à l'échelle mondiale. Leur emploi dans l'éducation permet également leur transmission aux générations futures, illustrant ainsi un respect profond envers les cultures et langues autochtones, et encourageant une coexistence harmonieuse et respectueuse entre les différentes communautés. En outre, cet usage assure la préservation de ces langues et cultures, tout en les ouvrant aux apports extérieurs et à l'enrichissement mutuel. L'apprentissage dans la langue locale facilite également les échanges intergénérationnels, en permettant aux jeunes de communiquer

plus facilement avec les aînés de leur communauté. En tant qu'outil d'inclusion, les langues locales contribuent à lever les barrières linguistiques qui pourraient autrement entraver la participation pleine et entière des apprenants au processus éducatif. Elles constituent ainsi un moyen puissant de célébrer et de préserver la richesse de la diversité culturelle et linguistique à travers le monde, tout en offrant aux apprenants une éducation qui reflète et consolide leur identité culturelle.

Les langues locales : médium d'apprentissage, facteur de performance académique : L'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage peut avoir un impact significatif sur la performance académique des apprenants.

Une compréhension approfondie : Lorsque les apprenants étudient dans leur langue maternelle, ils accèdent à une meilleure compréhension des concepts enseignés, en raison de l'expérience et de la familiarité qu'ils entretiennent avec cette langue. Cette proximité linguistique favorise une assimilation plus efficace des connaissances, constituant ainsi un facteur déterminant à prendre en compte dans leur utilisation.

L'emploi de la langue maternelle permet aux apprenants de tisser plus facilement des liens entre les nouvelles idées et les concepts abordés en classe. Ils se sentent également plus à l'aise pour poser des questions et participer activement aux discussions, ce qui renforce leur engagement et leur apprentissage. Dès lors, il est primordial de tenir compte de la diversité linguistique des élèves et d'examiner les modalités d'intégration des langues locales dans le processus éducatif, afin d'optimiser l'apprentissage.

Une meilleure communication : L'utilisation de la langue maternelle comme médium d'apprentissage facilite la communication entre les enseignants et les apprenants et favorise un échange d'informations plus fluide et efficace. La compréhension et l'expression des apprenants dans leur langue maternelle réduisent les barrières de communication potentielles à elle, liées. Ils sont plus enclins à poser des questions, à exprimer leurs idées et à participer activement en classe. De même, les enseignants peuvent mieux évaluer la compréhension des apprenants et adapter leur enseignement en conséquence. Cette disposition renforce l'importance de considérer la langue maternelle des apprenants comme un atout dans le processus éducatif. Son intégration judicieuse dans l'enseignement peut améliorer l'efficacité de la transmission des connaissances et contribuer à une expérience d'apprentissage plus positive et enrichissante pour tous les participants.

Une réduction des barrières linguistiques : Étudier dans sa langue maternelle contribue à réduire « les barrières linguistiques » (M. Munoz, & A. Kapoor-Kohli, 2007) qui pourraient entraver la compréhension du contenu académique. Lorsque les apprenants sont instruits dans leur langue maternelle, ils sont plus susceptibles de saisir pleinement les concepts et les informations enseignées. Cela est dû au fait que la langue maternelle est celle que les apprenants maîtrisent le mieux. Ils ont une compréhension approfondie de sa structure et de son vocabulaire, facilitant grandement l'assimilation des nouvelles connaissances. De plus, ça leur permet de participer de manière plus active et engageante en classe et renforce davantage leur compréhension et leur rétention de

l'information. En éliminant ces barrières linguistiques, l'utilisation de la langue maternelle comme médium d'apprentissage favorise donc une expérience éducative plus inclusive et efficace pour tous les apprenants, contribuant ainsi à renforcer leur confiance en eux et leur motivation à apprendre.

La facilitation de l'apprentissage autonome : Les apprenants sont plus susceptibles de devenir autonomes dans leur apprentissage lorsqu'ils comprennent clairement les instructions et les contenus enseignés. La compréhension claire de ce qui est attendu d'eux renforce leur confiance, ils se sentent capables de relever les défis et d'aborder les activités d'apprentissage de manière indépendante. La clarté des instructions aussi leur permet de poser des questions pertinentes pour approfondir leur compréhension en favorisant une réflexion critique, un engagement actif dans le processus d'apprentissage, une gestion plus efficace de leur temps et leurs efforts d'étude et les encourage à réfléchir sur leur propre processus d'apprentissage, renforçant ainsi leurs compétences métacognitives. En tant que moyen d'enseignement, les langues locales offrent aux apprenants une opportunité d'accéder à l'information de manière claire et compréhensible et favorisent leur autonomie et leur réussite dans le processus d'apprentissage.

L'expression créative : Les apprenants sont plus enclins à exprimer leurs idées de manière créative et authentique lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle. La familiarité et dans cette circonstance constitue un grand confort. Étant la langue avec laquelle ils ont grandi et qu'ils maîtrisent le mieux, ils se sentent plus à l'aise pour jouer avec les mots, les expressions et les nuances de leur propre langue, plus libres de s'exprimer sans les contraintes que pourrait imposer une langue étrangère, plus enclins à intégrer des éléments culturels et des références qui enrichissent leurs idées et leurs créations, et tout cela les encourage à exprimer leurs idées de manière plus audacieuse et inventive. La reconnaissance et la valorisation de la créativité produite par l'utilisation de la langue maternelle offrent aux apprenants une plateforme propice à l'exploration et au développement de leur expression personnelle authentique, favorisant ainsi la création d'un environnement d'apprentissage stimulant et enrichissant.

De meilleures performances aux évaluations : Lorsque les apprenants comprennent bien le contenu, ils sont sans doute plus susceptibles de réussir aux évaluations et aux examens. Une compréhension approfondie du contenu signifie que les apprenants ont assimilé les concepts et les informations enseignées, leur permettant conséquemment de répondre de manière plus précise et complète aux questions d'évaluation. La bonne compréhension d'un contenu pédagogique permet aux apprenants d'appliquer leurs connaissances à des situations nouvelles ou complexes, ce qui est souvent requis dans les évaluations. Se sentant en confiance, ils sont moins susceptibles de ressentir du stress ou de l'anxiété lors des évaluations, plus à même de trouver eux-mêmes les outils nécessaires pour résoudre des problèmes et analyser des situations, ce qui assurément est de nature à affecter positivement leurs performances. Il est donc essentiel de veiller à ce qu'ils aient une bonne compréhension du contenu enseigné, en particulier en utilisant leur langue maternelle comme moyen d'enseignement, pour favoriser leur réussite

aux évaluations et aux examens. Il est important de noter ici que l'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage doit être mise en œuvre de manière réfléchie et avec un soutien adéquat pour les enseignants et les apprenants. Cela peut nécessiter la création de ressources pédagogiques adaptées, des formations pour les enseignants et des politiques éducatives favorables. En adoptant cette approche, les éducateurs peuvent contribuer à créer un environnement d'apprentissage qui favorise la réussite académique des apprenants.

Les défis liés à la mise en œuvre des langues locales comme médium d'apprentissage : La mise en œuvre des langues locales comme médium d'apprentissage peut être confrontée à plusieurs défis, bien que cela soit une approche importante pour promouvoir une éducation inclusive et culturellement pertinente.

Le manque de ressources pédagogiques : Les difficultés à trouver des matériaux pédagogiques de qualité dans les langues locales représentent une limitation significative pour les enseignants et les apprenants. Le manque de « matériel pédagogique » (J.P. Pernin, 2003) de qualité dans les langues locales restreint les options disponibles pour les enseignants et rend plus difficile la création de cours efficaces et engageants. Ils rencontrent fréquemment des difficultés à concevoir des leçons pertinentes et adaptées à leurs élèves s'ils ne disposent pas de matériel adapté dans leur langue maternelle. Les apprenants peuvent par ailleurs avoir du mal à suivre le contenu s'il est présenté dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas bien, ce qui peut affecter leur compréhension et leur performance académique. Aussi, les matériels pédagogiques qui ne sont pas adaptés à la culture locale peuvent avoir du mal à capter l'intérêt des élèves et à établir des connexions pertinentes avec leur réalité, situation obligeant les enseignants à créer leur propre matériel pédagogique adapté, ce qui nécessite du temps et des ressources supplémentaires. Il est donc important de soutenir la création et la diffusion de matériel pédagogique de qualité dans les langues locales afin d'améliorer l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage, en favorisant une meilleure compréhension et une plus grande implication des apprenants.

La formation des enseignants : Il est important de reconnaître que les enseignants peuvent ne pas avoir été formés pour enseigner dans les langues locales, et qu'ils peuvent avoir besoin de formations spécifiques pour développer les compétences nécessaires, car enseigner dans les langues locales requiert parfois des stratégies pédagogiques différentes de celles utilisées dans la langue d'enseignement standard. Ils doivent avoir une bonne maîtrise de la langue locale pour être en mesure de transmettre les concepts de manière claire et précise, entreprise à laquelle la formation les aide en renforçant leurs compétences linguistiques. En vue d'intégrer efficacement la culture locale dans leur enseignement et contribuer à rendre le contenu plus pertinent et engageant pour les apprenants, les enseignants doivent être formés. Dans les contextes où les apprenants ont des compétences linguistiques variées, les enseignants ont besoin de formation pour gérer efficacement la diversité linguistique en classe, identifier et utiliser des ressources pédagogiques de qualité dans les langues locales, ce qui enrichit l'expérience d'apprentissage des élèves.

En investissant dans la formation des enseignants pour enseigner dans les langues locales, on renforce leur capacité à offrir un enseignement de qualité, adapté aux besoins et aux contextes spécifiques des apprenants. Cela a un impact positif sur l'efficacité de l'éducation et sur la réussite des élèves.

Les politiques éducatives défavorables : Les politiques éducatives jouent un rôle crucial dans la promotion et le soutien de l'utilisation des langues locales comme moyen d'apprentissage. Cependant, il peut arriver que ces politiques ne soutiennent pas activement cette approche, ce qui peut entraver sa mise en œuvre. L'absence de directives claires dans les politiques éducatives concernant l'utilisation des langues locales peut laisser les enseignants et les écoles dans l'incertitude quant à la manière de les intégrer de manière efficace dans l'enseignement. Les politiques éducatives influent sur les programmes de formation des enseignants. Si elles ne mettent pas l'accent sur l'importance de l'enseignement dans les langues locales, les enseignants peuvent ne pas recevoir la formation nécessaire. Elles peuvent influencer le financement et la disponibilité des matériels pédagogiques dans les langues locales ainsi que les procédures d'évaluation et de certification des élèves. En l'absence de soutien, il peut être difficile d'obtenir des ressources de qualité.

Il est donc essentiel que les politiques éducatives reconnaissent l'importance des langues locales dans le processus d'enseignement et de l'apprentissage. En soutenant activement l'utilisation des langues locales, on crée un environnement propice à une éducation inclusive et efficace pour tous les apprenants.

Le manque de normes et d'évaluations : L'un des défis majeurs liés à l'utilisation des langues locales comme médium d'apprentissage réside dans le manque de normes et de méthodes d'évaluation adaptées pour évaluer la maîtrise des compétences dans ces langues. L'absence de « normes précises et d'indicateurs de performance » (C. Roy, 2014) spécifiques dans les langues locales peut rendre les critères d'évaluation moins clairs pour les enseignants et les évaluateurs, et difficile la comparaison des performances des apprenants dans différentes régions ou écoles qui utilisent des langues locales différentes. Ainsi, la création de matériaux d'évaluation adaptés peut constituer un défi qui nécessite des ressources considérables en termes de développement, de validation et de standardisation, et les évaluateurs peuvent avoir besoin de formation spécifique pour évaluer de manière équitable et précise les compétences linguistiques et académiques dans les langues locales. Pour surmonter ce défi, des normes et des méthodes d'évaluation adaptées aux langues locales doivent être développées, en collaboration avec les communautés locales et en prenant en compte les besoins spécifiques des apprenants. Cela permettra de garantir que l'évaluation est équitable, précise et alignée sur les objectifs éducatifs.

La diversité linguistique : Dans des contextes où il existe de nombreuses langues locales, choisir quelles langues utiliser comme médium d'apprentissage reste le défi majeur, qui à son tour crée des défis logistiques importants. La diversité des langues locales peut être vaste, rendant difficile la sélection de celles qui seront utilisées comme moyens d'enseignement. Aussi, peut-il être difficile de trouver des ressources pédagogiques de qualité dans toutes les langues locales, toutes

choses qui sont de nature à influencer le choix des langues à utiliser. Il est donc important de s'assurer que le choix des langues n'exclut aucun « groupe linguistique » (M. Houis, 1959) et favorise l'inclusion de tous les apprenants en tenant compte des facteurs logistiques tels que les infrastructures éducatives disponibles et la disponibilité d'enseignants qualifiés dans les différentes langues. Face à ces défis, il est essentiel d'engager une consultation approfondie avec les communautés locales et les parties prenantes pour déterminer quelles langues sont les plus appropriées pour servir de moyens d'enseignement. De plus, il peut être nécessaire de mettre en place des mécanismes de soutien supplémentaires, tels que la formation des enseignants et la création de matériel pédagogique, pour garantir le succès de cette approche.

L'influence des langues dominantes: Certains contextes favorables aux langues dominantes peuvent exercer une pression pour qu'elles soient utilisées comme médium d'enseignement, avec comme effet de marginaliser les langues locales, parce que, « les langues dominantes » (M. Benrabah, 2009) sont souvent associées à un certain prestige social, économique et politique, engendrant de la façon la plus ordinaire une préférence pour leur utilisation dans l'éducation, surtout que les parents et autres décideurs peuvent percevoir que l'enseignement dans une langue dominante offre de meilleures perspectives d'accès à l'enseignement supérieur et au marché du travail. Ainsi, elles sont souvent perçues comme étant plus modernes et en phase avec les exigences du monde contemporain, les médias et la culture populaire tendent souvent à favoriser leur utilisation, renforçant du coup leur statut et influençant les décisions en matière d'enseignement.

Il est important de reconnaître cette pression et de travailler activement à promouvoir et à soutenir l'utilisation des langues locales comme moyen d'enseignement. Cela contribue à la préservation de la diversité linguistique et culturelle, ainsi qu'à l'autonomisation des communautés locales. Une approche équilibrée qui les intègre au même titre que les langues dominantes, peut offrir un environnement éducatif plus inclusif et enrichissant pour tous les apprenants. Malgré ces défis, il faut souligner que la mise en œuvre des langues locales comme médium d'apprentissage présente de nombreux avantages en termes d'inclusion, de préservation culturelle et de réussite des apprenants. En les surmontant avec des politiques éducatives appropriées, des formations pour les enseignants et des ressources adaptées, il est possible de créer un environnement d'apprentissage enrichissant et inclusif pour tous les apprenants.

CONCLUSION

La présente étude a mis en exergue l'importance primordiale des langues locales en tant que vecteurs d'apprentissage, en soulignant leur rôle fondamental dans le processus éducatif. Elle a examiné les divers enjeux relatifs à leur intégration dans les curricula, en particulier les défis socioculturels et les avantages pédagogiques qu'elles peuvent offrir. Les résultats de notre analyse indiquent que la valorisation des langues locales peut contribuer à une éducation plus inclusive et efficace, en facilitant une meilleure compréhension culturelle et en consolidant l'identité des linguistiques appréciées. Toutefois, il est crucial de reconnaître que la mise en œuvre efficace de l'intégration des langues locales nécessite un effort

collectif de la part des acteurs éducatifs, des décideurs politiques et de la société dans son ensemble. Les politiques éducatives doivent être intégrées pour refléter la diversité linguistique et culturelle des élèves, tout en veillant à garantir un accès équitable à une éducation. À l'avenir, il serait pertinent de poursuivre les recherches sur les modèles d'intégration des langues locales, en portant une attention particulière aux meilleures pratiques, aux obstacles potentiels et aux résultats à long terme. Des études longitudinales pourraient fournir des éclairages supplémentaires sur les effets à long terme de l'utilisation des langues locales comme supports d'apprentissage sur la réussite scolaire, la confiance en soi et le bien-être des apprenants. En définitive, les langues locales occupent une place centrale dans la construction d'une éducation équitable et inclusive. En reconnaissant et en valorisant la diversité linguistique, nous pouvons créer des environnements éducatifs plus enrichissants, favorisant ainsi le développement global des apprenants tout en contribuant à la préservation des patrimoines culturels.

RÉFÉRENCES

- Benoit-Rohmer Florence, 2001. Les langues officielles de la France », *Revue française de droit constitutionnel*, (n° 45), p. 3-29. DOI : 10.3917/rfdc.045.0003. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-droit-constitutionnel-2001-1-page-3.htm> consulté le 20 novembre 2023 à 11h 28mn
- Benrabah Mohamed, 2009. Devenir langue dominante mondiale : un défi pour l'arabe. Librairie Droz.
- Bertocchi Paola et Puren Christian, 2001. Entre « pédagogie différenciée » et « apprentissage autonome ». *Les Langues modernes*, vol. 95, no 4, p. 38-44.
- Boidin Bruno, 2004. Développement humain, développement durable et « pays en développement » : comment articuler et mesurer les différentes dimensions ? *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*.
- Demaizière Françoise, 2004. Situer la didactique dans le processus de conception de ressources pédagogiques sur support numérique. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, (1).
- Duru-Bellat Marie, 2003. Inégalités sociales à l'école et politiques éducatives. UNESCO. IIEP, *Principes de la planification de l'éducation* 78. (halshs-00006530)
- Houis Maurice, 1959. Le groupe linguistique mandé. (AOF). *Notes africaines : bulletin d'information et de correspondance de l'Institut Français d'Afrique Noire*, 38-41.
- Kennel Sophie, Guillon Stéphane, Caublot Morgane et al., 2021. « La pédagogie inclusive : représentations et pratiques des enseignants à l'université », *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, vol. 89-90,2, no. 3-4, 2021, pp. 23-45.
- Loisier Jean, 2011. Les nouveaux outils d'apprentissage encouragent-ils réellement la performance et la réussite des étudiants en FAD. Document pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada, 16.
- Mainardi Michele, 2010. Pour une pédagogie inclusive : la pédagogie de l'accessibilisation et les personnes avec des incapacités de développement. Thèse de doctorat. Université de Fribourg.

- Mons Nathalie, 2008. Évaluation des politiques éducatives et comparaisons internationales (No. 164, pp. 5-13). ENS Éditions.
- Munoz Marie, & Kapoor-Kohli Anjali, 2007. Les barrières de langue. Comment les surmonter en clinique, 45-51.
- Pernin Jean Philippe, 2003. Objets pédagogiques : unités d'apprentissage, activités ou ressources. Revue " Sciences et Techniques Educatives", Hors série, 179-210.
- Rossi-Landi Ferruccio, 1978. Ideologia. Milano, Isedi.
- THIERRY Bulot, 2007. Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global. Zongo Bernard. L'écho de ma langue (enjeux sociaux et culturels de la diversité des langues), TamTam59 / Confluence, pp.31-37, {halshs-00608595}
- Roy Chantal, 2014. Norme de performance 6. Vecteur Environnement, 47(2), 34.
- Rubiela Carrillo, Yannick Prié, Leslie Guillaume, ELISE Lavoué, 2018. Suivre l'engagement des apprenants dans l'activité de construction de cartes mentales. STICEF (Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation), Sélection de la conférence EIAH 2017, 25 (1), pp.1-29. {10.23709/sticef.25.1.5}. {hal-01939672}
- SAEZ Jean-Pierre, 2008. Culture & société : un lien à recomposer. Éditions de l'Attribut
